

Bancs publics, bancs publics...

Quais de gare: où sont les bancs et abris d'antan?

Daniel Mange Les entreprises de transport public rêvent de déloger les automobilistes du cocon douillet de leur voiture pour les exposer à l'environnement austère du bus ou du train: c'est ce qu'on nomme pudiquement le transfert modal. Ces entreprises seraient bien inspirées d'offrir un confort minimal à ces clients potentiels: des gares accueillantes, avec des places assises en suffisance, à l'abri des intempéries, constituent un bon point de départ... Deux mauvais exemples et un aménagement irréprochable illustrent ci-après le pire et le meilleur en la matière.

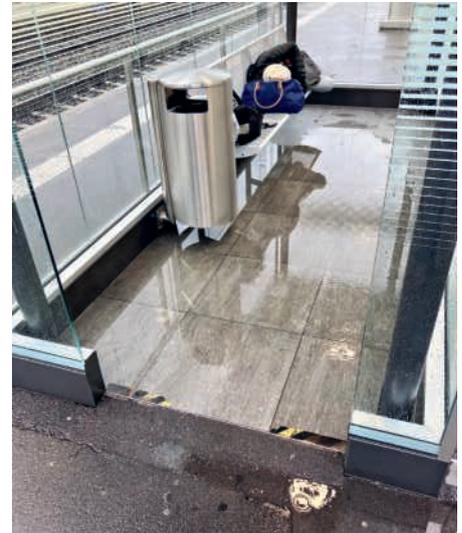
Morges, quai des voies 2 et 3

La chaleureuse salle d'attente verdâtre, au centre de gravité du quai, chauffée l'hiver, abritée du soleil l'été, offrait aux voyageurs un répit bienvenu; elle a été rasée au profit d'une construction moderne qui cumule les inconforts: exportée à l'extrémité est du quai, elle reste inutilisable pour les usagers massés à l'ouest (photo à gauche). Ce parallélépipède rectangle, construit dans la trilogie béton-verre-métal, surchauffe l'été et gèle durant l'hiver: son ouverture est tout simplement dépourvue de porte



Nicht gerade einladend: Die modernen Warthäuschen auf den Perrons.

Bild: Daniel Mange



et, pour assurer une ventilation naturelle maximale, les parois qui le constituent, d'une largeur d'un mètre environ, sont judicieusement espacées d'une fente d'un demi-centimètre! Aucun chauffage bien sûr dans ce congélateur qui accueille sur ses bancs métalliques quatre passagers assis. En cas de pluie, l'absence de seuil garantit l'inondation; pour fuir la noyade, le voyageur pris au piège n'hésite pas à s'allonger en monopolisant tous les sièges disponibles (photo à droite)!

Sur le même quai, on retrouve huit places assises à l'ouest, ouvertes à tous les vents. Pour l'ensemble du quai, on dénombre donc douze places assises au total pour un espace où s'agglutinent, aux heures de pointe, des centaines de passagers.

Pourrait-on imaginer mieux, le jour où la gare de Morges sera transformée selon la seconde étape de sa planification: quai plus large, salle d'attente confortable construite avec les matériaux régionaux, essentiellement du bois, chauffée l'hiver et légèrement ventilée l'été?

Genève, quai des voies 4, 5 et 6

Sur ce quai long d'un demi-kilomètre, on a bradé bon nombre de bancs publics pour laisser la place aux hordes de voyageurs fonçant vers leur train avec valises, vélocipèdes et autres trottinettes, emportant tout sur leur passage; d'autres prétendent que ces mêmes bancs, lits de

secours pour individus sans domicile fixe, ont été supprimés pour éradiquer les gêneurs... On oublie un peu vite qu'un certain nombre d'usagers ne sont plus tout jeunes, voire condamnés à une mobilité réduite: le banc public est un îlot de paix dans cet océan d'agitation.

Un bref recensement révèle l'existence de 32 places assises côté Lausanne, dont huit à l'abri des intempéries, et 27 places assises côté France, toutes à l'air libre. La partie médiane de ce quai, un véritable paquebot d'une largeur inouïe de 17 mètres, est totalement vierge de places assises; il est urgent ici de repeupler cet espace par une espèce en voie de disparition: le banc public, si possible à l'abri des sautes d'humeur de la météo.

Renens (VD), le Rayon Vert

La passerelle «Rayon Vert» surplombe la gare de Renens en offrant aux usagers confort et esthétisme; un banc public s'y étale sur pratiquement toute sa longueur (150 mètres!), et doit donc battre tous les records dans sa catégorie. Cet ouvrage unique a reçu en 2023 le prix du Flâneur d'Or décerné par l'association Mobilité piétonne suisse.

Dans cette curieuse époque où les trains roulent de plus en plus lentement et où les correspondances sont de moins en moins sûres, la qualité de l'accueil en gare n'est plus un luxe, mais une nécessité.

Die Verwandlung der Warthäuschen

In seinem Artikel befasst sich Daniel Mange mit der Erneuerung von Perrons in Westschweizer Bahnhöfen. Dabei hat er festgestellt, dass praktische und häufig holzvertäfelte Warthäuschen verschwunden sind. An ihrer Stelle finden sich heute Häuschen mit wenigen Plätzen aus Glas, Stahl und Beton, in welche im Falle von Regen – da türlos – auch das Wasser hineinläuft. Sie sind im Sommer zu heiss, im Winter zu kalt. Glücklicherweise gibt es auch Ausnahmen. In der Passerelle «Rayon Verte» des Bahnhofs Renens findet sich eine 150 Meter lange Sitzbank.

Zusammenfassung des französischen Textes: Gerhard Lob

citrap-vaud.ch

communauté d'intérêts pour les transports publics, section vaud